

# Réfrac' *Terres*

Document n°1



*1.5 million de m<sup>3</sup> d'une eau chargée en minéraux sont transférés  
chaque année dans l'étang de Crazius*

**L'eau, c'est la vie !  
Qu'en fait IMERYS ?**

## **EAU : Impacts qualitatifs sur les eaux souterraines et superficielles**

Ce document a été réalisé par Réfrac'Terres, association soucieuse du devenir du territoire du Centre Ouest Bretagne dans toutes ses dimensions humaines, économiques, sociales et environnementales.

Face à IMERYS, nous vous informons sur ce que cette multinationale ne vous dit pas.

Contacts : [refracterres@proton.me](mailto:refracterres@proton.me)

Rejoignez-nous sur facebook

[www.refracterres.org](http://www.refracterres.org)

Il existe aujourd'hui sur le site **trois fosses** d'extraction ainsi que des structures de stockage de stériles et de résidus en augmentation constante.

On appelle «**stériles**» les volumes de roche trop pauvre en andalousite pour avoir un intérêt commercial.

Les «**résidus**» ont subi un traitement industriel dont un traitement chimique.

## CE QUE DIT IMERYS

«*Absence d'impact sur les eaux superficielles et souterraines*»

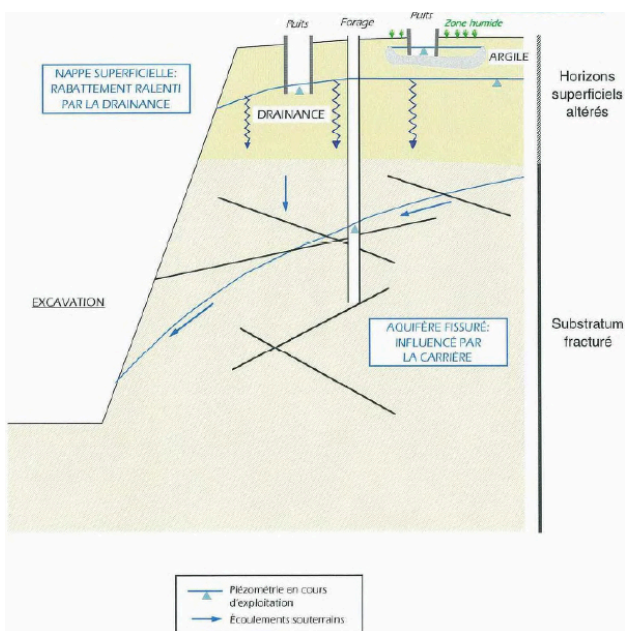
## CE QU'IMERYS NE VOUS DIT PAS

### 1- LES EAUX SOUTERRAINES

- Le creusement des fosses crée un vide qui draine les eaux souterraines.
- Plus la fosse est profonde, plus le drainage est important : c'est le «*cône d'appel* »
- La roche contient un peu d'andalousite mais aussi d'autres métaux et éléments métalliques :

Aluminium, Arsenic, Cadmium, Chrome, Cobalt, Cuivre, Fer, Magnésium, Manganèse, Mercure, Molybdène, Nickel, Plomb, Potassium, Sélénium, Silicium, Sodium, Soufre, Zinc. Ces éléments sont économiquement «*stériles* » pour Imerys mais **ils sont plus ou moins toxiques. Ces éléments sont chimiquement actifs.**

- Leur oxydation au contact de l'air et de l'eau provoque une **acidification**, c'est le drainage minier acide (DMA).



*Croquis issu de l'étude d'hydrogéologie réalisée pour l'enquête publique de 2018 montrant l'influence de la carrière sur les mouvements d'eaux souterraines.*

- Un pompage permanent de fond de fosse renvoie ces eaux acidifiées vers le circuit de traitement des eaux du site.

- À la fin de l'extraction d'une fosse, l'eau souterraine continue de s'y déverser et l'eau de pluie de s'y accumuler. C'est le cas des fosses 1 et 2.

Elles contiennent des masses d'eau acidifiées et potentiellement contaminées.

Le niveau d'eau s'autorégule généralement par débordement dans les ruisseaux les plus proches.

- Le process industriel vise à isoler l'andalousite des autres minéraux. L'eau utilisée dans ce process présente au final **une teneur supérieure aux normes en Cadmium, Cobalt, Cuivre, Nickel et Zinc.**



*« Stérile » du SABES ouest, chargé d'éléments métalliques, à quelques dizaines de mètres d'une zone humide*

Les particules solides de cette eau, après décantation, produisent chaque année **300 tonnes de boues toxiques qui sont déversées dans la fosse 2.**

Chaque année, 130 000 tonnes de roche broyée subissent des traitements chimiques avant d'être déclassés en déchets ultimes ou « résidus humides ». Ils sont déversés dans la fosse 2 !

- La Fosse 1 est déjà comblée par des résidus humides, la fosse 2 est en cours de comblement, **Aucune n'est étanchéifiée** et l'absence de risque de pollution des eaux souterraines par percolation n'est absolument pas démontrée. La fosse 3 est en cours d'exploitation. Il est projeté qu'elle reste en eau. **Cette eau très acide sera impropre à tout usage : agricole, de loisir... Il en sera de même pour la fosse 4 en projet.**

- Les verses de Roscoat et de Kerroué, la digue à stériles et le SABES ne bénéficient ni d'une isolation par le fond, ni d'une couverture étanche efficace. Or, **en moyenne 30 t/an des traitements chimiques restent dans les stériles.**

Les eaux de pluie s'infiltrent à travers les volumes stockés, se chargeant au passage d'éléments chimiques avant transfert vers les eaux souterraines.

**Un risque réel de pollution des eaux existe.**

## **2- LES EAUX SUPERFICIELLES (zones humides, tourbières, cours d'eau)**

- Des envois de poussières se produisent pendant et après les apports de stériles sur la digue, le SABES, les verses, sur **des distances considérables**. Il en résulte une contamination des terrains, des eaux superficielles alentours et des toitures des riverains qui ne peuvent plus récolter l'eau de récupération des toits sans risque.
- Toutes les eaux du site passent par diverses étapes de traitements (dont un à la chaux) avant d'être dirigées vers quatre bassins de décantation ultime. Puis, elles sont rejetées dans le ruisseau de Guerphales qui a reçu en 2021 près d'**1,5 millions m<sup>3</sup> d'eau « traitée »**.
- Le ruisseau de Guerphalès se jette dans le Crazius qui rejoint, 5 km plus loin, l'Ellé. **Un captage d'eau potable se trouve 4 km plus en aval**. La teneur en éléments métalliques est telle que les installations de pompage sont anormalement oxydées et doivent être régulièrement changées.

IMERYS est contraint de construire une unité de traitement pour réduire le taux en manganèse de ses rejets de 10 à 2 mg/l. Iméry s'est engagé à le faire dès 2018. Or, 5 ans plus tard, il n'y a toujours rien alors que le dispositif de traitement est connu.

**Les sulfates, à des taux élevés, ne sont pas traités.**

**Alors que les normes minimales pour une eau brute sont de 250 mg de sulfates par l, les données de rejet d'Imerys sont en moyenne de 1440 mg/l !**

**Pour Réfrac'Terres, les normes sont dépassées !**

**Une eau de qualité, c'est un enjeu majeur pour le territoire**



**Mobilisez-vous  
pour défendre un  
territoire  
porteur de  
qualité de vie  
pour ses  
habitants !**

*Zone humide à proximité du SABES OUEST*